

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Gartenkultur =
Bulletin de la Société Suisse des Arts du Jardin

Band: 13 (1995)

Heft: 3

Artikel: Jardins familiaux : résumé

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-382262>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jardins familiaux – Résumé

Le projet «Esthétique des plantes» mené par l'Institut d'ethnologie européenne (Seminar für Volkskunde) de l'université de Bâle a pour objet les jardins familiaux dans la zone Langen Erlen à Riehen. Il entend étudier l'importance esthétique et la valeur accordée aux plantes, et par là, mettre en lumière la relation de l'individu et de la société à la nature. A l'origine, au XIXe siècle, les jardins familiaux étaient constitués d'une aire de jeux et surtout de jardins potagers. Aujourd'hui, ils sont un lieu de détente et de loisir. Les chiffres montrent l'importance de ces jardins pour la population de la région bâloise. Bâle compte env. 12 000 jardins (env. 240 ha) dont la moitié est administrée par la ville.

En 1994, l'étude a porté sur 66 jardins du «Spittelmatt», fondée en 1943 et 20 jardins de la zone «Erlensträsschen», fondée en 1982. Trois méthodes furent appliquées:

1. On releva des plans pour chaque jardin; la structure du jardin ainsi que la composition de la végétation changeante au fil des saisons ont pu être analysés et saisis dans différentes bases de données qui permettent des études statistiques.
2. Des entretiens informels furent menés avec les jardiniers afin de connaître les influences subies, la provenance des graines et la valeur accordée aux plantes.
3. Le travail d'archives et de bibliothèques permit de comprendre l'évolution historique des jardins et les tendances actuelles dans leur composition.

Dans une deuxième étape, les 369 jardins du «Spittelmatt» furent étudiés selon un nombre restreint de critères et répartis dans trois groupes: jardins traditionnels (jardins potagers):

50%; jardins modernes (fleurs et gazon): 13% et jardins hybrides: 37%. L'étude fait apparaître la fréquence de certaines plantes ou de certaines compositions, l'existence de «jardins dans le jardin», notamment de la flore alpine. On constate également le désir des jardiniers de mettre optiquement en valeur leur jardin potager.